

# La course Morat-Fribourg

La course Morat-Fribourg est une manifestation commémorative fêtant l'anniversaire de la bataille de Morat : bataille que les Confédérés gagnèrent contre Charles le Téméraire, duc de Bourgogne.

## Les origines de la course

### La bataille de Morat

Charles le Téméraire, qui était aussi duc de Bourgogne, humilié par une précédente bataille à Grandson, reconstitua une armée et décida de marcher sur Berne. La bataille de Morat eu lieu le 22 juin 1476. Mais le 12 juin, le Duc était déjà aux portes de la ville. Grâce à un brillant capitaine, Adrien de Bubenbergh, qui organisa la résistance, Morat résista jusqu'à l'arrivée des renforts. Le 22 juin, l'armée suisse contre-attaqua. Mais l'armée bourguignonne était beaucoup plus nombreuse. Une terrible bataille s'ensuivit. Grâce à leur volonté et leur courage, les Suisses remportèrent la bataille.

### La légende du messenger

Il est dit qu'à la fin de la bataille de Morat, un messenger fut envoyé à Fribourg pour annoncer la victoire. En arrivant, il aurait lancé un triple cri d'allégresse et serait mort d'épuisement. Cette légende serait le fruit d'une histoire similaire grecque. Les Grecs battirent les Perses dans la bataille de Marathon. Ils étaient, tout comme les Suisses, moins nombreux que les Perses mais ils remportèrent la bataille. A la fin de la bataille, un messenger aurait été envoyé à Athènes et après avoir lancé un triple cri d'allégresse, serait mort. En fait, ces deux histoires relèvent de l'imaginaire. Aucun historien ne nous parle d'un messenger envoyé pour annoncer la victoire. Il est possible qu'un messenger ait pu remplir ce rôle sans pour autant périr après son exploit. Le peuple aurait, avec le temps, exagéré, le reste faisant engendrer le mythe. C'est ce qui se passa sûrement aussi à Fribourg.

### Le Tilleul de Morat

Ce fameux tilleul aurait été apporté en 1476 par le messenger qui revenait de la bataille. Mais ce récit est une légende. Il n'y a aucune trace du tilleul dans les documents qui parlent de la bataille.

D'après Moritz Boschung, historien fribourgeois, comme on ne fait aucune relation entre le tilleul et la bataille de Morat dans les chroniques connues jusqu'en 1700, il est probable qu'il n'existe finalement aucun lien entre l'arbre et la bataille. Une hypothèse qu'il formule est beaucoup plus vraisemblable. En 1463, d'importants travaux eurent lieu dans le quartier du Bourg, place actuelle du tilleul. Il était

fréquent que l'on construise une fontaine ou que l'on plante un arbre sur une nouvelle place. Le tilleul pourrait être cet arbre.

Le tilleul de Morat était un symbole très fort à Fribourg, représentant la liberté conquise, la fierté et le courage de nos ancêtres.

Cet arbre représentait également le point final de la course Morat-Fribourg. C'était le dernier contact humain qui lui restait. En 1977, les organisateurs ont déplacé l'arrivée de la course, mais les coureurs le saluaient quand même au passage avant la montée de la route des Alpes.

Malheureusement, en 1985, une voiture l'emboutit. Aujourd'hui, près de la fontaine Saint-Georges, se trouve le fils du vieux tilleul.

## **Le développement de la course Morat-Fribourg**

### **Les débuts de la course Morat-Fribourg**

En 1904, Théo Aeby, professeur au Technicum de Fribourg, eut l'idée d'organiser une course qui partirait de Morat pour arriver à Fribourg. Il essaya de trouver une idée qui rendrait le sport plus intéressant : il voulait organiser une manifestation qui touchait au côté populaire de Fribourg, donc une course en souvenir du premier sportif fribourgeois : le messenger. Cette proposition fut accueillie avec enthousiasme. Malheureusement, il n'y eut plus de trace du projet et on ignore les raisons qui firent que l'idée de la course fut abandonnée.

27 ans plus tard, les autorités fribourgeoises pensèrent à reprendre l'itinéraire du messenger. Elles cherchaient à rappeler l'effort physique, le courage et l'obstination qui permirent à nos ancêtres de gagner notre liberté. Ce projet fut très vite accepté. C'est Adolphe Flückiger, artiste bernois, qui courut pour la première fois la course Morat-Fribourg le 21 juin 1931. A la fin de la course, il rencontra Beda Hefti : cette rencontre fut à l'origine de la course.

Beda Hefti, ingénieur en génie civil et passionné de sport, reprit l'idée de Théo Aeby. Il eut l'aide du club athlétique de Fribourg et se donna un an pour organiser la course.

La première édition ne fut pas ouverte au public mais seulement aux membres du ski-club de Fribourg.

### **Les évènements importants**

La course fut ouverte au public dès la deuxième édition.

En 1936, la course fut déplacée en octobre. Ce ne fut pas de gaieté de cœur car la course était censée commémorer l'exploit du messenger qui lui s'était passé en juin. Mais la température automnale était idéale pour les coureurs.

En 1938, Arnold Meier brisa la barrière de l'heure. Il courut en 59'57''.

En 1952, le premier Fribourgeois gagna la course, Pierre Page.

En 1971, la première femme fut aperçue dans le peloton. C'était Marijke Moser.

En 1979, ce fut la première fois qu'un étranger gagna la course. C'était une femme, Barbara Moore.

En 1985, il y eut 16338 inscriptions. C'est le record absolu du nombre de participants.

En 2004, Wyatt Jonathan établit le record à 51'18'' sur le parcours de 17km 170.

## **L'organisation**

La course Morat-Fribourg est organisée par le Club Athlétique de Fribourg. Jusqu'en 1983, plus de 500 collaborateurs étaient employés le dimanche de la course. Ces collaborateurs travaillaient bénévolement.

Depuis les débuts de la course, il existait un comité composé de 12 membres pour la course. Ils se réunissaient 9 fois par an.

Actuellement, le club est composé d'une commission « Morat-Fribourg » qui est présidé par le préfet du district du Lac, Daniel Lehman. Il y a un comité d'organisation restreint qui compte le président, un vice-président, un directeur, un responsable sponsoring, un chef de presse, un responsable des finances, un responsable des inscriptions et un responsable informatique. Il y a également un comité élargi dans lequel s'ajoutent différents chefs de secteur : arrivée, ravitaillement, animation, prix souvenirs, course jeunesse, logistique, départ de Courtepin, départ de Morat, collaborateurs et information.

## **L'arrivée des étrangers**

La première équipe étrangère qui courut le Morat Fribourg fut une équipe française, en 1948. Mais aucun étranger ne gagna la course avant l'arrivée d'une femme en 1979. Du côté des hommes, c'est encore plus tard. C'est seulement en 1986 qu'un Portugais, Manuele de Oliveira, la remporta.

L'arrivée des athlètes étrangers fit perdre à la course son côté commémoratif. En 1966, les organisateurs, pour rendre son symbole à la course, ont décidé de remettre un rameau de tilleul au vainqueur. Ce fut Chege, venant du Kenya, qui le reçut. Il n'en croyait pas ses yeux.

## **Les femmes**

Il fallut beaucoup de temps pour que les femmes puissent participer à la course. Jusqu'en 1971, aucune d'elle n'osa se manifester. Mais à partir de la 38<sup>ème</sup> édition, on aperçut la première d'entre elles : Marijke Moser. Elle dut courir sous un nom d'emprunt masculin. A partir de cette date, les femmes furent plus nombreuses à courir dans les courses populaires. Mais c'est seulement en 1977 que les femmes purent participer officiellement à la course. En 1979, le premier étranger gagna la course. C'était une femme, Barbara Moore.

En 1997, la barrière de l'heure fut franchie chez les dames par Franziska Rochat-Moser. Elle détient toujours le record en 58'50''.

## Conclusion

La course Morat-Fribourg est un symbole de l'histoire fribourgeoise. Elle nous rappelle à tous nos origines. Bien que le messenger soit une invention du peuple, une légende, le chemin qu'il a parcouru nous oblige à nous souvenir du courage et de l'obstination des Suisses face à Charles le Téméraire.

Cette course a évolué avec son temps. En 1931, elle commémore la victoire de la bataille de Morat et l'indépendance des cantons suisses. Puis, petit à petit, avec la montée de la participation et l'arrivée des étrangers, elle est devenue beaucoup plus compétitive jusqu'à l'intégration des primes pour les gagnants. Elle reflète bien l'évolution de notre société.

*Résumé du travail de maturité intitulé « Les origines et le développement de la course Morat-Fribourg » et rédigé, pendant l'année scolaire 2007-2008, par Madame Camille Mauron, élève du collège Sainte-Croix. Suivi par M. Michel Charrière, professeur d'histoire, le travail de maturité de Camille Mauron fut accepté avec la mention « Très bien ».*